Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 47 (1902)
Heft: 10

Artikel: Dans l'artillerie
Autor: Vallière, L. de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-338021

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DANS L'ARTILLERIE

Les nouveaux canons de campagne à recul sur l'affût sont pour la plupart munis de boucliers destinés à abriter les servants contre les balles de shrapnels et le tir de l'infanterie. L'efficacité de ces boucliers reconnue, les artilleurs ne devaient pas tarder à s'efforcer de rendre leur protection illusoire. On pouvait s'attendre à assister à un nouveau duel — sur une échelle bien réduite, il est vrai, — entre le canon et la cuirasse.

Ce duel a en effet commencé, comme en témoigne la publication d'essais faits sur son polygone de Meppen, le 16 juin dernier, par la maison Krupp. Elle en donne connaissance dans une annexe à son catalogue de l'exposition de Düsseldorf.

Ces essais ont été de deux sortes. En première ligne, on a exécuté un tir sur une batterie de campagne en position dans la formation française, un caisson l'extrémité blindée tournée vers l'ennemi, à côté de chaque pièce.

Les boucliers étaient en acier Krupp dur de 3 mm. d'épaisseur.

Le tir fut exécuté à 3500 m. avec un canon de campagne de 75 mm. L/30. On tira 20 shrapnels à *balles d'acier*, au lieu de plomb durci. Vitesse initiale 500 m. On pointait sur les pièces.

Les boucliers des affûts reçurent 80 balles ; 63 les traversèrent net. Des 16 mannequins (8 servants debout et 8 assis) placés à côté des pièces, 13, soit le 81 %, furent touchés.

Des 76 balles qui atteignirent les caissons, 13 seulement, soit le 17 %, traversèrent les boucliers, fixés sur des matelas de bois.

Neuf, soit le 75 %, des douze servants agenouillés derr les caissons furent touchés.

L'intervalle moyen d'éclatement était de 65 m.

On tira ensuite avec un intervalle moyen de 60 m. 11 shr nels sur l'affût n° 4, près duquel on n'avait pas placé de m nequins. Le bouclier fut frappé de 55 balles ; 30, soit le 55 le traversèrent net.

Sur la planche, les coups ayant traversé sont marq d'une +.

Pour finir, les boucliers essuyèrent encore à 2000 m. q ques coups de shrapnels ordinaires à balles de plomb dur aucun bouclier ne fut traversé par ces balles.

Cet essai très intéressant prouve que le bouclier de 3 r donne une protection complète contre les balles des shr nels ordinaires, mais qu'il ne suffit plus contre le shrapn balles d'acier.

Pour le moment donc, le shrapnel — transformé il est vra garde l'avantage sur le bouclier, contre lequel il n'est encore besoin d'employer l'obus brisant comme on le pro mait déjà.

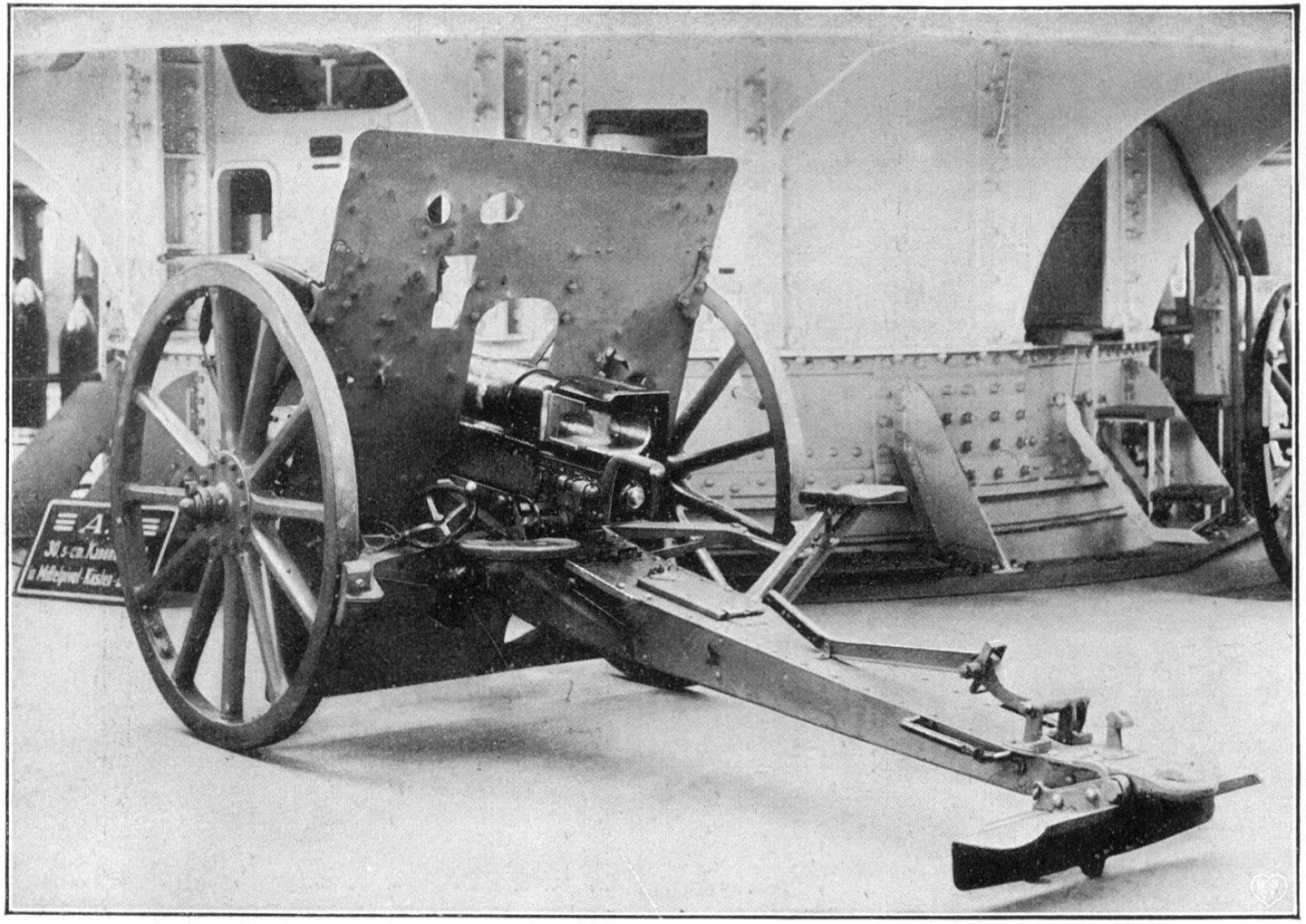
Un des grands arguments des adversaires des canons à r sur affût était, jusqu'ici, leur doute sur la solidité ou « rusticité » de ces pièces à organes si nombreux. Un sec essai fait à Meppen les tranquillisera à ce point de v Devant une commission étrangère, on a soumis une p Krupp de campagne de 75 mm., à recul sur l'affût, à une s d'épreuves qu'elle a parfaitement supportées.

Ces épreuves ont été les suivantes :

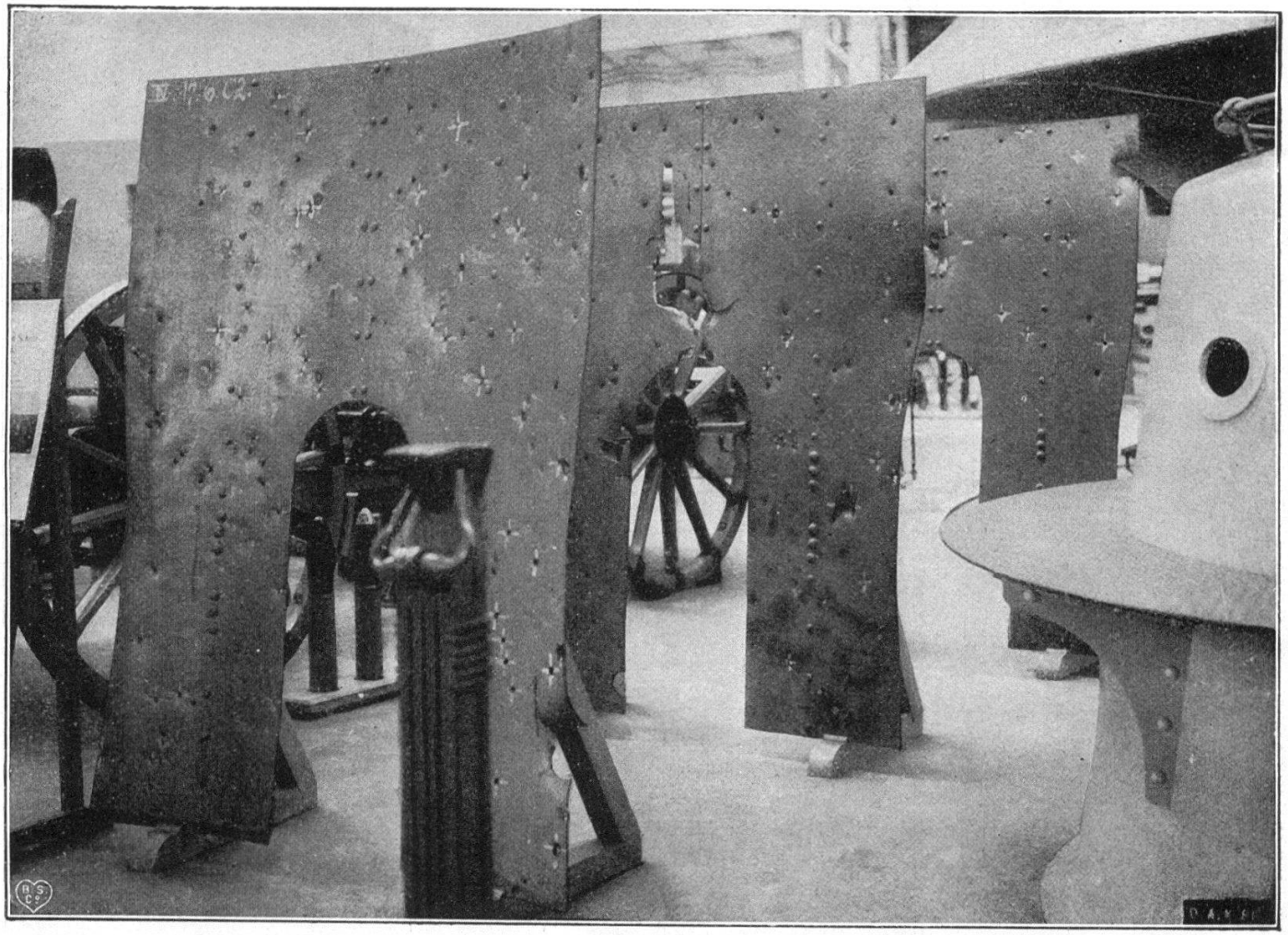
a) *Roulage*. La pièce complètement équipée — 44 cartouc à shrapnels dans le coffre — fit un parcours de 200 km., d un tiers au trot sur une route pavée.

b) *Tir à outrance*. On tira 955 coups, dont 100 sur r macadamisée, 116 sur route pavée, 200 sur terrain incline arrière, 40 avec ressorts récupérateurs cassés. On tira e en réduisant le liquide du frein jusqu'à un tiers de sa quar normale.

Les munitions n'avaient aucunement souffert de l'essai roulage et se comportèrent normalement au tir. Aucun toyage de la pièce n'eut lieu ni pendant la marche ni pen le tir.



Tir sur une pièce Krupp de 75 mm.



Tir sur boucliers en acier Krupp de 3 mm. d'épaisseur.

c) *Tir contre la pièce d'expérience.* Après avoir tiré 955 coups, la pièce fut soumise à des feux d'infanterie — 166 coups de fusil 7,5 mm. à 450 m. — et à un tir de 18 shrapnels de 75 mm. tirés à 2000 m. Les cibles figurant les servants furent détruites à trois reprises. La pièce, comme le montre la pl. XVI, fut touchée un grand nombre de fois, mais sans être pour autant mise hors de combat puisque, après cet essai, on put continuer le tir à outrance. Plusieurs séries de feu rapide furent tirées avec une précision ne laissant absolument rien à désirer.

DE V.